

## Mon village, cœur de ma mémoire! Bitche, 1680 - 1697 Quand Vauban fit d'un château une ville

Ce mois-ci nous nous penchons sur les origines de la cité de Bitche, qui sont au nombre de trois, comme nous allons le voir.

**L'**ancienne seigneurie de Bitche – du nom du château-fort implanté sur le rocher central (Bytis castrum) – fut presque toujours, du onzième au quatorzième siècle, une possession des ducs de Lorraine et de leur famille. Il y a plusieurs hypothèses pour expliquer l'étymologie du nom Bitche. La plus vraisemblable nous paraît être celle du toponymiste du Palatinat Ernst Christmann, reprise par l'historien local Henri Hiegel: «bi-tisc», qui signifie en vieux germanique «une hauteur en forme de table, bordée sur tout son pourtour par une plaine» (Le pays de Bitche n° 11-12).

La seigneurie de Bitche Les anciens ducs de Lorraine, de la famille de Gérard d'Alsace, étaient très attachés à

Eberhardt II de Deux-Ponts, dont la maison prit le nom de comté de Deux-Ponts-Bitche. Celui-ci restera dans le giron du Saint Empire romain germanique jusqu'en 1604, date à laquelle, suite à une longue guerre entre le comte protestant Philippe de Hanau et le duc de Lorraine catholique, il fut à nouveau incorporé à la Lorraine et suivra son destin. Quelques décennies plus tard, la funeste guerre de Trente-Ans et les multiples différends entre le fantasque duc Charles IV (1604-1675) et la France de Richelieu, puis de Louis XIV, ruinèrent le comté pour de longues années.

Le château-fort et les bourgs Durant le Moyen Âge la ville de Bitche n'existait pas encore. Par contre l'imposant rocher qui forme une acropole



Le site de Bitche.

journaliers, manants. Progressivement se forment trois hameaux qui deviennent des villages d'importance inégale: la Vorgeburg, Rohr et Kaltenhausen. Comme son nom l'indique, la Vorgeburg («devant le château») est une défense avancée de la forteresse, au sud-ouest de l'éperon rocheux, avec une maison-forte et quelques dépendances. Le hameau de Rohr (les roseaux) occupe la zone qui s'étend, en bas de la butte, vers les marais de la Horn. C'est l'actuelle rue Saint-Sébastien et ses alentours qui deviendront plus tard la «Vorstadt» (le faubourg). Dans cet espace exigu et sans grande possibilité de développement vivent surtout des saisonniers et des manoeuvres. Le village de Kaltenhausen (Les maisons froides) – un nom bien parlant! – est l'agglomération la plus importante. Il est implanté sur la rive droite de la Horn et limité par un grand étang. Il fut très tôt entouré d'une muraille, qui apporta

une certaine sécurité lors des troubles ou du passage de soldats. Plus tard on la perça de deux portes, la porte de Strasbourg, dite Oberpfort et la porte de Sturzelbronn, dite

Ryswick en octobre 1697, qui forceront le roi à le rendre à son propriétaire légitime, le duc de Lorraine Léopold 1er (1679-1729). Enfin, la paix semble revenir dans le pays

de l'endroit: carrefour de routes, facilités de la défense, possibilités de stockage. Des travaux gigantesques sont entrepris de 1683 à 1697 pour l'énorme somme de deux millions et demi de livres d'or dans le but de créer une redoutable citadelle. Dans le même temps, Vauban et ses ingénieurs réunissent ce qui reste des anciens villages de Rohr et de Kaltenhausen pour en faire un seul bourg. Ils entourent ce dernier d'une enceinte bastionnée qui sera adossée à la citadelle et formera avec celle-ci une nouvelle place forte pour défendre le «pré carré» du royaume de France. Il faut beaucoup de main d'oeuvre de tous les corps de métiers pour créer le glacis, creuser les fossés, tailler les pierres, élever les



Ancienne esquisse du château de Bitche.

cette région pour plusieurs raisons. Véritable paradis pour les grandes chasses ducales, cette zone forestière si giboyeuse des Vosges du Nord revint souvent à l'un des frères du duc. L'abbaye cistercienne de Sturzelbronn, fondée en 1135 grâce au duc Simon 1er, ami de saint Bernard, devint ainsi une nécropole ducale. Pourtant, la seigneurie de Bitche – la seule de langue allemande dans le duché – fut cédée en 1297, lors d'un échange de terres, au comte

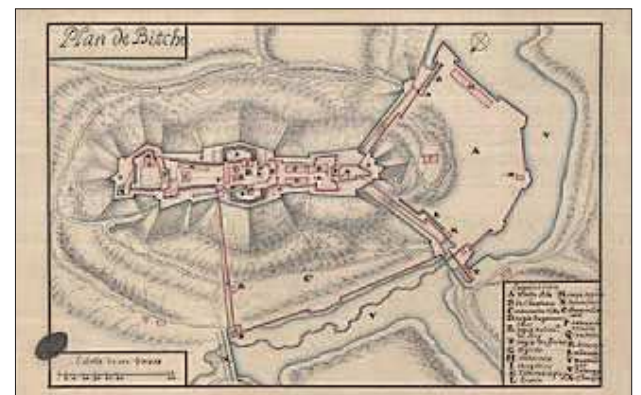
naturelle au centre de la cuvette, a sans doute été occupé et fortifié bien avant l'époque féodale. L'existence d'un premier château est attestée depuis la fin du onzième siècle, qui sera remanié et agrandi au fil du temps pour devenir la résidence des comtes de Deux-Ponts-Bitche, vassaux du duc de Lorraine et princes du Saint Empire romain-germanique. Au pied et sous la protection de ce château, comme c'est souvent le cas s'établit le petit peuple: serfs,



Le maréchal Turenne.

Unterpfort. C'est le centre-ville actuel, depuis la gare jusqu'au carrefour central en ville. On y trouve des artisans, des commerçants, des aubergistes, des anciens militaires et quelques notables. Lors du passage des Suédois en 1633, qui assiégèrent le château mais en vain, la rage de la soldatesque s'exerça sur Kaltenhausen, qui fut détruite entièrement et brûlée en 1635. Il devint impossible de reconstruire le village à cause du passage incessant de soldats pillards et du climat de guerre ouverte entre les Lorrains et les Français.

L'occupation française et la fondation de la ville de Bitche Un véritable revirement se produisit en 1679. On se souvient que la France était alors en train de se saisir du duché de Lorraine. Le comté de Bitche, resté indépendant sous la souveraineté du prince Charles-Henry de Vaudémont, fils du duc Charles IV de Lorraine – ennemi juré de la France – tombe à son tour. En effet, le 19 septembre 1679 le maréchal d'Humières obtint la capitulation de la forteresse de Bitche. Désormais Louis XIV occupe toute la Lorraine et le comté de Bitche sera annexé par la France jusqu'aux traités de



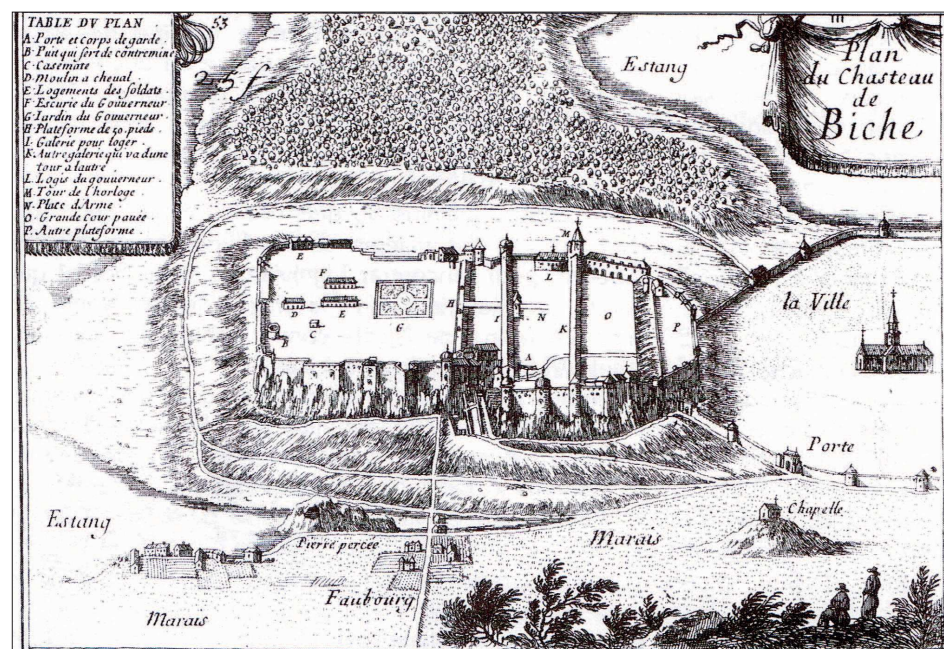
Plan de Bitche de 1775.

de Bitche après plus d'un demi-siècle de guerres, de ruines et de dépopulation. Le maréchal Vauban, ingénieur des fortifications de Louis XIV, fait étudier l'intérêt stratégique du site par Thomas de Choix, commandant de la place de Thionville. Son rapport est éloquent et Vauban convainc le roi de fortifier l'ancienne résidence des comtes de Deux-Ponts-Bitche. Turenne, qui avait visité Bitche, lui avait déjà exposé les atouts

murs, charrier les blocs de grès. De partout affluent ouvriers, artisans, manoeuvres et valetaille, paysans des villages environnants, souvent avec leur famille. De plus, désireux de repeupler cette région ruinée, Louis XIV accorde de nombreux avantages aux colons de langue française qui viendraient se fixer en cette région de langue allemande nouvellement acquise par le royaume. L'abbé J. Touba a montré dans son «Tableau général des familles domiciliées dans la ville de Bitche de 1605 à 1807» que la population de la nouvelle ville comptait quasiment autant de patronymes d'origine française que germanique. («Bitche, au 17<sup>e</sup> et 18<sup>e</sup> siècles» - 1935). Bitche est donc le résultat d'un triple phénomène: le brassage de divers apports de population, l'initiative individuelle locale et la volonté du pouvoir central. Ainsi fut relevé l'ancien nom de Bitche, du nom du vieux château-fort qui surplomba la nouvelle cité voici des siècles!



Sébastien le Prestre, marquis de Vauban.



Le château des comtes de Deux-Ponts-Bitche.